

Pour un Naturisme Prolétarien

La Théorie des Globules blancs

Nous donnons aujourd'hui la suite de l'étude commencée dans notre numéro précédent qui en était une sorte de préface. Voici maintenant la nouvelle et importante théorie des globules blancs.

Nous recommandons vivement à nos lecteurs de la lire attentivement et de ne pas en sous-estimer la portée parce que la Faculté ne l'a point encore retenue et qu'elle lui oppose d'autres théories sans fondement scientifique indubitable.

Cette théorie des globules blancs constitue la base de toutes les réformes naturistes et c'est par elle seulement qu'on peut enfin expliquer rationnellement les phénomènes physiologiques et pathologiques de notre corps. La compréhension totale de cette théorie rendra lumineuse la logique de la technique Vrocho et évitera à notre camarade de répondre sans cesse à des questions de détail dont cette théorie fait découvrir la réponse.

Voici sommairement en quoi consiste cette nouvelle et surprenante théorie émise par le Docteur Thomas Powell :

1) Les *globules blancs*, autrement dits les *Leucocytes*, ne sont que des matières morbides, dépourvues de toute vitalité, de vrais *cadavres*. Ils proviennent de la partie de nos aliments qui n'est pas assimilée et dont le sang se charge perpétuellement d'autant plus que les éliminations surtout intestinales sont peu actives. Le sang s'en débarrasse ensuite par certains organes (poumons, glandes sudoripares, reins) qui les expulsent par les sorties naturelles (nez, pores, vessie). Mais souvent lorsque le corps par suite, notamment, de surmenage, perd en partie de sa résistance et permet la surabondance des leucocytes, le déchargement en question s'opère defectueusement, anormalement ; une quantité plus ou moins grande reste alors dans le corps et se loge dans les interstices des tissus.

Néanmoins la place pour ces intrus n'est pas illimitée. La tension des parties molles de l'organisme étant complète ne permet plus de continuer le bouchage, l'engorgement, la congestion, la pléthode. Fatalement et tant que la manière de vivre et surtout de s'alimenter continue à être defectueuse, des sorties artificielles supplémentaires, « sorties en cas de danger » commencent à se créer, principalement sur la peau, se manifestant par des éruptions cutanées bien connues, depuis le simple bouton jusqu'à la lèpre par exemple.

Les leucocytes sont en somme le trop-plein des matières fécales qui au lieu de rester dans l'intestin avec le chyme, passe dans le sang.

2) Le nombre et la nocivité des leucocytes sont donc en rapport direct avec la quantité et la qualité des aliments que nous ingérons. L'albumine exagérée, soit animale (viande, poissons, œufs, fromage) soit même végétale (légumineuses, fruits oléagineux) prise en quantité usuelle qu'on croit modérée, produit des leucocytes en masse, dont la nocivité varie suivant l'origine de l'albumine ; intense quand celle-ci est d'origine animale ; moins intense si elle provient des légumineuses et peu important si les leucocytes naissent des fruits oléagineux.

Après l'albumine c'est l'amidon qui nous fournit des leucocytes, mais leur nocivité n'est pas très intense.

La formation et la coagulation des leucocytes sont en outre favorisées par d'autres éléments encore, tel que l'alcool, le café, etc. et surtout les médicaments. On peut incriminer aussi le sel de cuisine dont le rôle néfaste dans notre organisme est déjà connu notamment par la constipation qui n'est autre qu'un ralentissement de la transformation normale du bol alimentaire. D'où il résulte une rétention des matières fécales qui entraîne à son tour une augmentation des matières leucocytaires.

3° Les globules blancs sont abondants pendant la digestion surtout après des repas copieux, tandis que leur nombre baisse considérablement au fur et à mesure que le tube digestif se vide. Ils sont toujours moins nombreux après des repas végétariens et presque absents en état de jeûne. Cela explique pourquoi le chirurgien avant et après les opérations plus ou moins importantes, ordonne, en général, presque le jeûne, ce qui empêche (peut-être à son insu) la production des leucocytes (cadavres blancs) et prévient ainsi les issues fâcheuses de son action.

4) Comme il est certain que les leucocytes et les matières fécales ont la même origine, il s'en suit qu'il y a corrélation entre la quantité et la nocivité des uns et des autres.

5) Les leucocytes ne sont pas nos policiers et nos protecteurs contre l'envahissement et les attaques des microbes. C'est justement le contraire qui arrive. Ils sont la nourriture la plus délicieuse de ces microbes, comme les matières organiques abandonnées dans les villages et agglomérations mal tenus constituent l'aliment favori des mouches. Comme les vergers de mes voisins d'enfance étaient pour moi les lieux les plus séduisants, tant que je sentais le parfum de leurs fruits.

6) Ils ne sont pas nos histoplastes (constructeurs de tissus) puisque la formation des nouveaux tissus est favorisée presque toujours en leur absence par le jeûne. D'ailleurs nombreux sont les exemples d'animaux qui refusent dans la plupart des cas complètement la nourriture, jusqu'au moment où ils se sentent guéris de leur mal, blessures, etc...

7) Le pus qui s'accumule ordinairement aux plaies et ulcères n'est pas un amas de globules blancs tombés dans la bataille entreprise contre les microbes, mais il s'agit déjà de cadavres dégénérés, arrivés au dernier stade de leur décomposition et putréfaction et dont le corps veut se débarrasser.

8) Les leucocytes ont échappé jusqu'aujourd'hui à la révélation de leur nature vraie, vu leur forme, fallacieusement semblable à celle de la cellule authentique, forme qu'ils prennent en traversant le tissu vivant, à l'instar du plomb qui traverse le crible.

9) Lorsqu'une maladie éclate ce ne sont pas les microbes qui provoquent la fièvre et les diverses autres manifestations, mais ce sont les leucocytes qui en sont la cause initiale. Ils n'agissent pas en ce cas en raison de leur multiplication, mais par suite de leur décomposition et élimination intense par voie naturelle et parfois aussi artificielle (boutons, furoncles, vomissements, etc.) suivant les circonstances. Les ptomaines et les divers acides parmi lesquels l'acide urique est le plus connu et le plus redoutable, sont des produits toxiques résultant de la décomposition des leucocytes.

10) Les vraies cellules se différencient bien distinctement des fausses ou leucocytes : A) Les cellules vivantes ont une forme, un emplacement et une mobilité étroitement imposée par l'organisme vivant qu'elles constituent ; alors que les leucocytes ont une certaine indépendance de forme et de mobilité par rapport à l'organisme, dans lequel ils vivent en quelques sorte en étrangers et en parasites. Ils sont amorphes, alors que les cellules vivantes ont une forme définie qui dérive de la sphère ou du cylindre. B) Leur multiplication ne s'opère pas suivant les mêmes processus, ni les mêmes lois. Les cellules vivantes se multiplient par dichotomie (dissection), chaque cellule vivante créant notamment par sissiparité, deux cellules filles. Les leucocytes foisonnent, au contraire, par création en quelque sorte autonome, sans liaison avec le nombre des leucocytes préexistants.

11) La classification des globules blancs en trois catégories : les géants, les moyens et les microscopiques, est aussi sans valeur, puisque la masse morbide change sans cesse de volume et de place. L'embaras et l'impasse où

se trouvent aujourd'hui les investigations des laboratoires est sur ce point, net, tangible.

On s'étonne que les globules géants, malgré leur volume et par conséquent leur force, soient si paresseux, si timides aux attaques des microbes, moins vigilants et plus fragiles que les globules microscopiques, dont l'agressivité contre les envahisseurs est inimaginable ».

Thomas Powell, par une logique très simple, nous fait sortir de ce chaos en nous aidant à mieux expliquer les phénomènes qui se déroulent en pareil cas.

La science accepte que dans une épidémie par exemple, sont attaquées en général les personnes, dont l'organisme est faible, « prédisposé ». Mais jusqu'à présent ce terme est resté vague, sans qu'on arrive à le définir d'une manière précise, irréfutable.

Ce sont les *globules blancs*, nous dit Powell, qui font de nous un terrain propice à l'éclosion des microbes et à leur pullulation ; donc ce sont eux la cause principale de cette « prédisposition », de cette « diathèse ».

Quand les leucocytes sont grands, géants, c'est que les masses morbides sont plus abondantes, plus compactes et plus dures, par conséquent plus résistantes à l'entraînement du courant sanguin et plus réfractaire aussi aux attaques dissolvantes et destructives des microbes.

Au contraire, les leucocytes microscopiques et en partie les « moyens » sont la masse morbide la moins dure, la plus facile à être démembrée, décomposée et dévorée par les microbes.

Il se passe donc le contraire de ce que l'on croit officiellement, c'est-à-dire que ce sont les microbes qui jouent le rôle de nettoyeurs et que les leucocytes constituent la masse à supprimer, qui sera dévorée si elle n'est pas éliminée spontanément.

Pour l'organisme, aussi bien les leucocytes que les microbes, sont des intrus indésirables. Il se débarrasse des uns et des autres de la même façon, en mettant en action la vitalité de ses *globules rouges*, la source unique de contraction et de remplacement de nos cellules, les constituants de notre vie.

Quant aux épidémies, c'est un tort de les envisager comme les génératrices uniques des manifestations pathogènes. Au contraire, elles sont des tendances thérapeutiques naturelles, quoique quelquefois exagérées et mortelles, qui nous débarrassent des globules blancs, et, manifestant une autre forme de la nocivité de ces globules, préviennent le danger que fait courir à l'organisme la « *Leucémie* ». Cette dernière étant l'intoxication générale de notre organisme, mécaniquement par l'engorgement et chimiquement par le ptomaine (poison excessivement drastique) émané de ces cadavres blancs.

Le rôle des microbes dans cette turbulence est semblable à celui des étincelles : ils amorcent les combustions des déchets et leur élimination (inflammation, fièvre, éruptions cutanées, etc.) — à l'instar du feu qui éclate dans la forêt pour consumer ses débris, c'est-à-dire les feuilles sèches et fanées, les arbres déracinés et les branches détachées de leurs troncs, déjà secs, et qui ne font plus partie de la vie.

On peut même comprendre pourquoi les grands intoxiqués restent souvent intacts pendant les épidémies. C'est parce que leur corps ne contient qu'une minime proportion de cellules vivantes, les plus efficacement vulnérables aux nocivités de l'épidémie. La virulence des processus morbides épidémiques s'épuise donc en quelque sorte dans la grande quantité de leucocytes où leur atteinte est moins perceptible. L'épidémie s'y amorce, mais elle n'acquiert toute sa virulence et tout son danger que si elle gagne ensuite les tissus sains qui sont les organes et le siège de la vie. Quand ces tissus sont rares et noyés dans un amas de déchets putréfiés à l'excès, il peut se faire qu'ils restent à l'abri de la transformation épidémique (érupti-

ve et violente) qui restent alors localisée aux tissus morts est presque inoffensive.

Que les intoxiqués ne se croient pas cependant à l'abri de tout danger épidémique, car il leur arrive aussi d'être atteints, et dans ce cas le risque du danger de mort rapide, surtout par suffocation est probable, par suite de l'obstruction que la masse des déchets exerce sur les sorties naturelles, notamment sur les voies respiratoires.

(à suivre).

B. VROCHO.

AVIS. — Vrocho est en train de préparer un questionnaire d'Hygiène qui servira d'abord à rappeler à chacun ses devoirs envers son corps durant les vingt-quatre heures de la journée pour ce qui touche aux points essentiels de la vie physique. Ce questionnaire, rempli par les correspondants qui demandent des conseils à Vrocho permettra à celui-ci de déceler moins difficilement la racine du mal individuel pour lequel on le consulte.

Ce questionnaire paraîtra sans doute dans le prochain numéro de l' E. P. Les camarades qui ont déjà écrit à Vrocho sont priés de patienter jusqu'à cette parution.
